

Le soleil n'est point encore sorti de la mer, — et déjà une lueur immense rougit la moitié du ciel.

Le grand gouffre est calme et n'a point de vagues; — la grande étendue d'eau est comme une pierre verdâtre illimitée¹.

En ce moment, la neige vient de faire place au beau temps; — sous l'action du froid intense, les glaces sont encore accumulées.

Avec respect, j'ai développé le cérémonial pour accompagner les dragons; — j'ai assuré la tranquillité de celui qui est revêtu de la fourrure blanche du renard².

Celui qui nous fait profiter de ses bienfaits³, c'est notre saint souverain; — le devoir de prier pour son bonheur incombe au gouverneur de la région.

Aux trois époques consacrées, on célèbre le rite de présenter l'offrande et de monter sur la montagne; — dans les cinq contrées ○○ rendre visite.

Comme une tente, l'espace azuré s'enroule autour de nous; comme ○○⁴, la grotte rouge s'ouvre.

Les prières commencent, et on fait résonner les tambours célestes⁵; — les prosternations se succèdent, et on dispose régulièrement les écrits sur soie.

Dans les vapeurs colorées du matin flotte le tablier rouge⁶; parmi les buées de la montagne se déploie le vêtement jaune⁷.

Les écrits sur tablettes de jade présentent notre bonne foi sincère; — les pierres des immortels attendent les courriers qui galopent⁸.

Les fumées de l'encens pénètrent par l'ouverture de la caverne; — une nuée de bon augure s'élève des rochers amoncelés.

Notre absolue sincérité certainement provoquera l'émotion (chez les dieux); — un grand bonheur ensuite de cela viendra.

Dans l'espace soudain une voix divine a dit: — La longévité de l'empereur sera de dix mille, mille et cent⁹.

1. Il doit être question ici du lac de montagne où on jetait les dragons et les anneaux.

2. L'expression 狐白 désigne la fourrure précieuse provenant de l'aisselle du renard (Cf. *Li ki*, chap. *Yu tsao*, trad. Couvreur, t. I, p. 695). C'était le souverain qui était vêtu de la fourrure blanche de renard; c'est à lui que la cérémonie du jet des dragons devait assurer bonheur et longue vie.

3. Les mots 沛恩 ne nous sont fournis que par le *Ts'iuang l'ang che*, et sont donc douteux.

4. Le *Ts'iuang l'ang che* lit 機茵; le *Chan tso kin che tche* lit 机○. On ne voit guère comment ces lectures peuvent s'accorder avec le parallélisme qui doit exister entre cette phrase et la précédente.

5. On fait de la musique.

6. Le tablier rouge 朱紱 était une pièce du vêtement royal qui cachait les cuisses et les genoux. Il est mentionné dans le quarante-septième

hexagramme du *Yi king*. Dans notre inscription, il est un symbole du souverain.

7. Comme pour montrer que la cérémonie a atteint son but, des emblèmes de la souveraineté apparaissent dans les vapeurs qui entourent les officiants.

8. Le texte est fort altéré sur l'inscription; nous traduisons d'après le texte peu sûr du *Ts'iuang l'ang che*; à supposer que ce dernier ouvrage nous donne une leçon correcte, on peut comprendre la seconde phrase comme signifiant ceci: les pierres des immortels 仙佩 seraient les anneaux de jade qui étaient présentés en offrande; les courriers qui galopent 奔驛 seraient les dragons d'or qu'on jetait pour qu'ils transportassent les anneaux et les fissent parvenir à leur destinataire.

9. Soit en tout onze cents années. — Après cette poésie, le *Chan tso kin che tche* transcrit encore une liste de noms qui est assez altérée et qui n'offre pas d'intérêt.